

Meubles II (sièges)

Auteur: Henriette Bon Gloor (texte original en allemand)

Etat: 2004

Introduction

Voir Meubles I

Histoire

Durant le Moyen Age et la Renaissance, les intérieurs n'étaient que peu meublés: le mobilier était souvent intégré aux boiseries de la pièce, et seul un banc fixé au mur offrait la possibilité de s'asseoir.

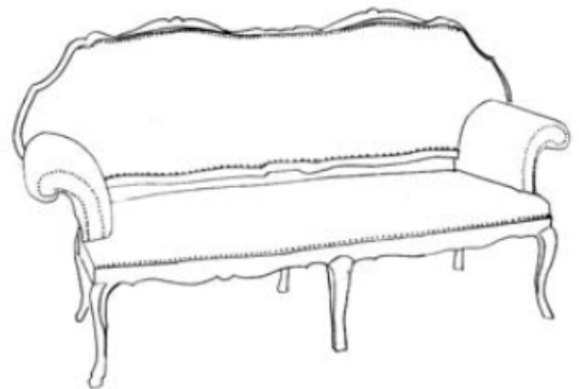
L'un des sièges mobiles les plus anciens est → l'**escabeau** ou tabouret, dont les pieds sont emboîtés dans l'**assise** (ou placet). Dans le cas de → l'**escabelle** ou escabeau à dossier, ce dernier est assemblé dans l'assise par un tenon traversant bloqué sous le siège par une clavette. Les premiers sièges mobiles étaient aussi des chaises pliantes ou → **chaises curules**, que l'on déplaçait au besoin. La forme de chaise la plus courante est la chaise à cadre (ou ceinture): le piétement est fixé aux quatre angles d'un châssis dans lequel vient s'insérer le cadre de l'assise. Jusqu'au 17^e siècle, cette dernière était massive, tressée ou faite de **sangles tendues**, et garnie d'un **coussin**. Le → **fauteuil** rembourré apparaît au 17^e siècle et connaît au siècle suivant une première vogue dans les salons des maisons aisées; il n'entre cependant dans l'usage courant qu'au 19^e siècle. Les travaux de rembourrage, la pose de revêtements en tissu et autres passementeries renforcent dès lors le rôle des tapissiers dans la fabrication des sièges. Au 18^e siècle, le châssis, le cadre du dossier et les pieds redeviennent visibles; ces éléments sont parfois richement sculptés, peints dans des tons clairs (bleu, blanc, vert clair), dorés ou laqués.

Dès le 16^e siècle, → l'**escabelle se répand au nord des Alpes** et s'y maintient à travers les siècles jusqu'à nos jours. Tout en gardant la forme d'origine de son dossier sculpté, elle participe à toute l'évolution ornementale rattachée aux traditions artisanales du gothique tardif et de la Renaissance, lesquelles ont permis, au 19^e siècle, le renouveau des styles gothique et Renaissance.

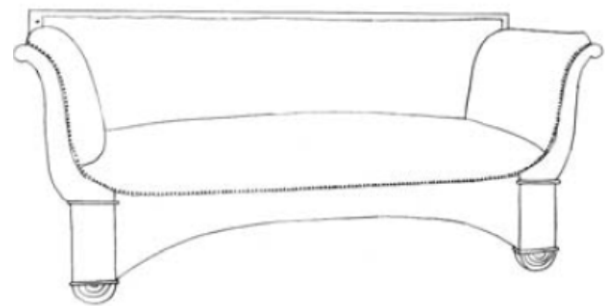
La fin du 17^e siècle voit naître le banc à dossier, qui prit plus tard le nom de → **canapé**. Le **canapé**, dont la forme s'inspire du fauteuil, offre une place confortable à plusieurs personnes et, assorti d'autres meubles (chaises et grande table), constitue un ensemble convivial, pièce maîtresse du salon Biedermeier. Les caractéristiques formelles de la chaise Biedermeier, de structure légère – pieds fuselés et incurvés, dossier incliné vers l'arrière –, rappellent un modèle antique: le klismos grec. Peu avant 1830, → **Michael Thonet** met au point la technique du bois cintré pour la fabrication de chaises et ouvre ainsi la voie à la production en série de meubles standardisés.

La tendance du 20^e siècle s'est rapprochée des structures claires, simples et prenant peu de place. Mais la chaise doit surtout s'adapter à toutes les positions du corps et répondre aux exigences anatomiques. L'utilisation de nouveaux matériaux, tel l'acier, a permis de réaliser une chaise maintenue par deux supports indépendants en lieu et place des quatre pieds usuels.

La tendance du 20^e siècle s'est rapprochée des structures claires, simples et prenant peu de place. Mais la chaise doit surtout s'adapter à toutes les positions du corps et répondre aux exigences anatomiques. L'utilisation de nouveaux matériaux, tel l'acier, a permis de réaliser une chaise maintenue par deux supports indépendants en lieu et place des quatre pieds usuels.



Canapé (style rococo), Berne, vers 1750



Canapé (style Biedermeier), Bâle, 1832

Vocabulaire spécialisé

Types de siège:

Bergère: Fauteuil large et profond à joues pleines (la joue est un panneau latéral tapissé reliant le siège à l'accoudoir)

Chaise: Siège à dossier, avec ou sans bras, pour une seule personne



Chaise,
Berne, vers 1830



Chaise,
Suisse, 1931

Escabelle: Escabeau à dossier

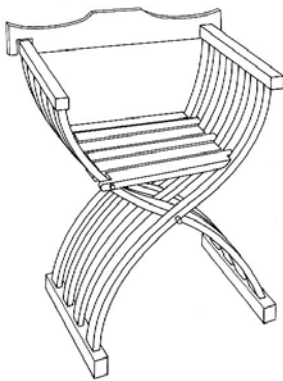


Escabelle,
fin du 19^e siècle



Fauteuil à médaillon
(style néo-classique),
Zurich, vers 1780

Chaise curule: Chaise à piétement composé de deux arcs adossés ou en forme d'X et qui vient s'insérer dans une solide traverse en forme de patin



Chaise curule,
Suisse, vers 1500

Fauteuil: Le terme français de «fauteuil» désigne dès le 17^e siècle un siège à dossier et à bras, pour une personne. On distingue, selon leur forme, deux types de fauteuil: le spacieux «fauteuil à la Reine», dont le dossier est droit, et l'élégant «fauteuil en cabriolet», dont le dossier – de forme souvent trapézoïdale ou ovale – est légèrement concave.



Fauteuil à dossier plat,
Suisse, 1906

Escabeau ou tabouret: Petit siège figurant parmi les plus anciens et dont les pieds sont emboîtés dans le placet. Pour consolider l'ensemble, des traverses sont encastrées sous le siège. Les pieds sont enchâssés soit dans les traverses, soit – comme c'était l'usage dans les premiers temps – dans le placet lui-même. Les pieds sont alors fixés en oblique afin d'augmenter la stabilité du siège.

Fauteuil *Freischwinger*
Suisse, 1930-1931



Éléments de construction:

Cadre ou ceinture: Pour les sièges et les tables, élément qui maintient le piétement, c'est-à-dire l'ensemble des pieds et traverses (voir également Meubles I).

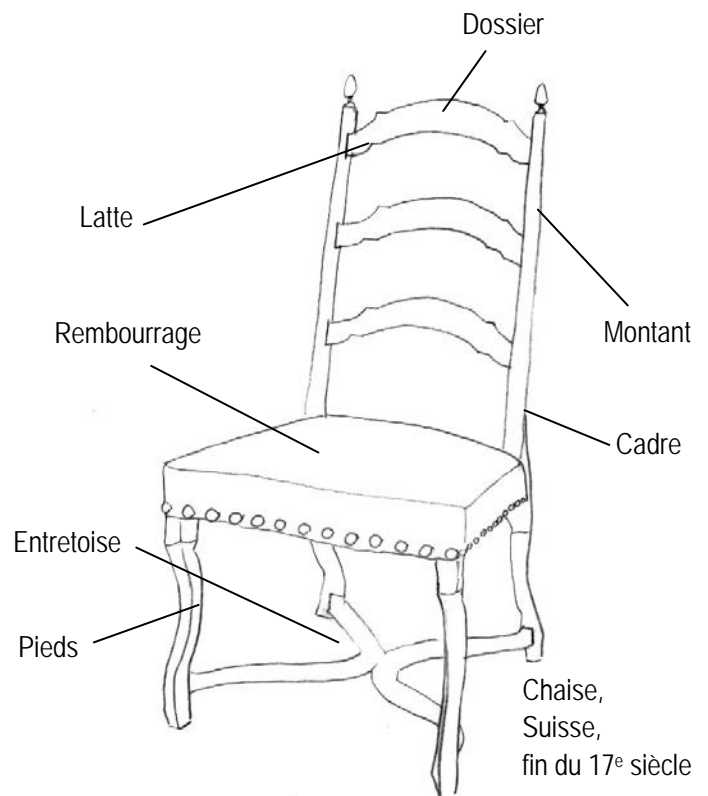
Cannage: Garniture du siège faite en cannes de jonc ou de rotin entrelacées. Le bord intérieur du cadre du siège est rainuré et percé de trous par lesquels passent les brins.

Châssis: Cadre de bois servant de support à l'assise et au dossier du siège et dont les parties visibles peuvent être sculptées, peintes ou dorées.

Marquise (dite aussi «tête-à-tête» ou «confident»): Fauteuil large et profond, sorte de grande bergère à deux places.



Chaise en bois cintré
(chaise viennoise ou
chaise bistrot)
par Thonet, modèle 214



Chaise,
Suisse,
fin du 17^e siècle

Meubles en bois cintré: Peu avant 1830, le menuisier Michael Thonet mit au point à Vienne un procédé de cintrage à chaud de bois ronds massifs sur une matrice en acier. En refroidissant, ce bois, traité à la vapeur – en général du bois de hêtre – conserve sa nouvelle forme, sans rien perdre de sa solidité ni de son élasticité. Les meubles en bois cintré ne sont pas assemblés par chevilles et tenons; les pieds sont vissés au cadre (ou ceinture) et l'entretoise circulaire est fixée au moyen de clous métalliques.

La Suisse aussi a connu ses fabriques de meubles en bois cintré, notamment celle d'Emil Baumann fondée à Horgen en 1880, et celle d'Heinrich Robmann fondée en 1862 à Turbenthal.

Ottomane: Banquette rembourrée ou canapé en forme d'ovale allongé, dont le dossier se prolonge en corbeille par des joues enveloppantes.

Contre-plaqué: Bois formé de plaques minces collées, à fibres opposées (les fibres du bois sont assemblées perpendiculairement les unes aux autres). La solidité et l'élasticité des panneaux s'en trouvent renforcées. Il est possible de procéder ensuite au formage du bois à la vapeur. Le bois contre-plaqué sera surtout en vogue dès le 18^e siècle.

Passenterie: Dès la seconde moitié du 18^e siècle, la passementerie devient un élément décoratif d'importance. Le cloutage apparent du revêtement disparaît peu à peu derrière des galons brodés en fil d'or ou d'argent, des tresses, cordons ou boutons de passementerie, des franges ou des pompons.

Rembourrage: Les premiers sièges rembourrés l'étaient avec des pelotes de crin. A partir du premier quart du 18^e siècle, le rebord intérieur du cadre et le cadre lui-même furent munis d'une feuillure (rainure en forme de marche d'escalier) pour fixer le rembourrage. Ce dernier était recouvert d'une fine étoffe de lin sur laquelle était tendu un revêtement de tissu, de tapisserie ou de cuir, maintenu par une rangée serrée et visible de gros clous de tapissier. Ce n'est qu'au milieu du 19^e siècle que les sièges furent garnis de ressorts en acier.

Termes voisins: capitonage (rembourrage en piquant d'espace en espace); matelassure (rembourrage à la manière d'un matelas).

Éléments de décoration:

(voir également Meubles I)

Cannelures: Canaux longs, parallèles et en répétition, de profil curviligne, creusés dans des éléments porteurs comme les colonnes, les piliers et les pilastres des ordres d'architecture classiques. Les cannelures sont un motif décoratif récurrent dans le mobilier néo-classique.

Cuir: entourage de cartouche enroulé en volute à la façon d'un morceau de cuir découpé. Motif maniériste et baroque.

Imitation de ferronnerie: Motif ornemental symétrique, donnant l'impression de ferrures rivetées.

Frise de rosettes: Frise ornementale fréquemment utilisée dans la décoration des sièges de style classique, faite de rosettes stylisées (quatre pétales et un trou central) qui semblent enfilées sur un cordon de manière à se chevaucher légèrement.

Peinture et dorure: Au 18^e siècle tout particulièrement, les chaises, les fauteuils et les consoles sculptés étaient souvent peints et/ou dorés. Avant d'appliquer la peinture, on enduisait le bois d'une préparation de craie (le stuc) et on affinait la sculpture.

Rocaille: Forme étirée d'une coquille selon un dessin asymétrique, qui fut souvent utilisée comme motif ornemental dans le courant du 18^e siècle et qui donna son nom au style rocaille ou rococo.

Datation

Les meubles ne sont que très rarement datés. Les indices de datation sont fournis par les éléments stylistiques. Les spécialistes peuvent mener une expertise de datation plus précise en analysant la technique de l'ouvrage, sa construction et ses matériaux ainsi que ses particularités stylistiques. Le mobilier d'usage courant ne révèle souvent que peu de caractéristiques déterminantes en ce qui concerne le style.

Directives pour l'inventaire

- Relever les étiquettes et les numéros d'inventaire (apposés p. ex. sur la face postérieure ou inférieure du meuble).
- Indiquer si possible la nature du bois (l'essence).
- Décrire l'état de l'objet (signaler p. ex. les placages ou la mouluration manquante).
- Conserver les éléments détachés dans des pochettes dûment étiquetées.
- Fournir une description détaillée de l'endroit où se trouve le meuble. Ces indications peuvent se révéler très importantes pour retracer l'histoire de ce meuble et du mobilier environnant.

Bibliographie

- A. Aussel, C. Barjonet, *Etude des styles du mobilier*, Dunod, 1985.
- Claude Bouzin, *Dictionnaire du meuble*, Massin, 2000.
- Roger Chapuis, *Guide pratique des meubles de Suisse romande*, Edita, Lausanne, 1981.
- Françoise Deflassieux, *Guide des Meubles et des Styles*, Solar, Paris, 2005.
- *Dictionnaire pratique de menuiserie-ébénisterie-charpente* (édition 1900), Vial, 2002.
- Guillaume Jeanneau, *Les beaux meubles français*, Paris, 5 volumes.
- *L'encyclopédie des styles d'hier et d'aujourd'hui*, culture, art, loisir, Paris, 1969.
- Marie-Claude Lespérance, *Le Dictionnaire du mobilier*, Les Editions Logiques, Paris, 1996.
- Nicole de Reyniès, *Mobilier Domestique. Vocabulaire typologique*, édition du patrimoine, 2 volumes.
- Claude Wiegandt, *Comment reconnaître les styles du mobilier*, Massin, 1966 (dans la collection *Mobilier* de très nombreux volumes).

Rédaction: IBID Winterthour – M. Fischer